

temps des Wei tartares qui possédaient une partie de la Chine, on les appelait Wou KI; les Souéi changèrent ce nom en celui de Mo Ho; ils étaient établis sur les deux rives du He Loung Kiang et du Soungari; sous l'empire des T'ang, ils étaient divisés en deux hordes, appelées, l'une HE CHOUËI et l'autre SOU MOU; dans la suite la horde Sou Mou devint très puissante et forma le royaume de Pou Hai auquel la horde de He Chouei se soumit. Quelques années après le royaume Pou Hai ayant été détruit par les K'i Tan (926), les peuples de la horde He Chouei se partagèrent en deux branches, et furent habiter les uns au nord et les autres au midi; alors ils changèrent de nom; ceux du nord comme ceux du midi prirent celui de NU TCHEN ou NIU TCHEN; mais parce que ceux du midi se donnèrent aux Tartares K'i Tan et que les autres refusèrent de le faire, les K'i Tan, pour les distinguer, appelèrent ceux qui s'étaient rangés sous leur obéissance, les *Nu Tchen* civilisés, donnant aux autres le nom de *Nu Tchen* barbares ou sauvages. Ce furent ces derniers qui vinrent se soumettre à l'empereur et lui offrir des chevaux de leur pays; l'empereur les reçut favorablement, et leur accorda l'île de Cha Men qui est vers la pointe maritime de Teng Tcheou à l'extrémité orientale du Chan Toung; il les exempta de toutes corvées, et ne leur donna que des barques à faire pour le transport des chevaux qu'ils payeraient en tribut à l'empire<sup>1</sup>. »

A la onzième lune, des envoyés de Cha Tcheou vinrent également faire leur soumission (961).

Déjà JAYA INDRAVARMAN I<sup>er</sup>, successeur d'INDRAVARMAN III, roi du Tchampa, s'était empressé, dès la fin de l'année 960, d'envoyer à T'ai Tsou, son ambassadeur P'ou Ho-San. « Il ne cessa, sa vie durant, d'entretenir avec ce souverain les meilleurs rapports et de lui présenter de somptueux présents : en 962, ce sont vingt-deux défenses d'éléphants et mille livres d'encens; en 966, des éléphants apprivoisés, des rhinocéros, des tissus de laine blanche et de soie unie et des plantes parfumées offertes par la reine

1. MAILLA, VIII, pp. 16-17. — Voir *infra*, pp. 66 et 131.